

**CONNAÎTRE
LA PRÉFECTURE DE POLICE**

Brigade de recherche et d'intervention



B R I
CONTRE-TERRORISME



Histoire

Constatant une augmentation des vols à main armée en région parisienne au début des années 60, la préfecture de Police, à l'initiative du commissaire François Le Mouël, crée, le 22 septembre 1964, la Section de Recherche et d'Intervention.

Sa mission, novatrice pour l'époque, est d'enquêter en amont sur les braqueurs présumés afin de les interpeller au moment des faits, au lieu de procéder à des enquêtes après-coup. Le service prend le nom de brigade de recherche et d'intervention (BRI) en 1967.

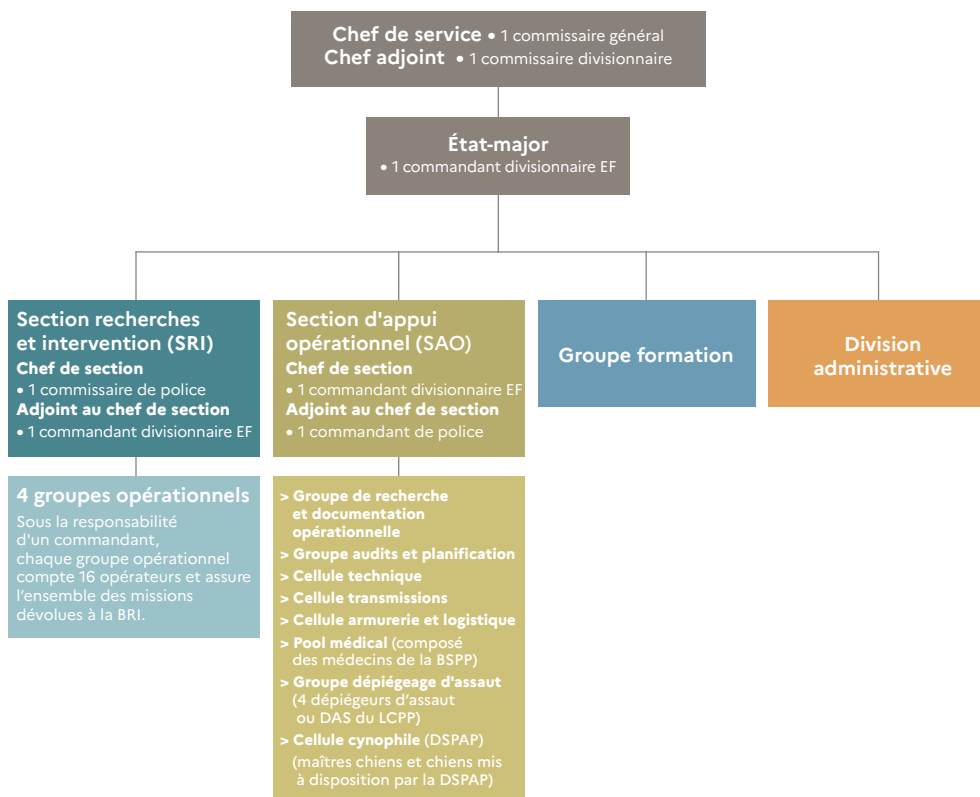
En 1972, au lendemain de la prise d'otages sanglante des Jeux Olympiques de Munich, les autorités françaises constatent qu'il n'existe aucun groupe formé pour ce type d'intervention d'urgence. La préfecture de Police crée alors la brigade anti-commando qui regroupe en cas de crise, autour de policiers de la BRI-PP, des unités d'autres services parisiens. Cette force, activée sur décision du préfet de Police, reçoit la mission de former le noyau d'une force d'intervention spécialisée dans la résolution de crises ouvertes (prises d'otages, attaques terroristes).

« ... au lieu de partir du crime
pour aller au criminel, on
partait du criminel pour aller
au crime avec en filigrane
l'idée de prévention... »

François Le Mouël, premier chef de la BRI

La BRI-PP, plus connue sous le nom d'« antigang », est l'une des brigades centrales de la direction de la police judiciaire parisienne. Pionnière, elle s'est forgée, au fil des affaires, des compétences et un savoir-faire qui inspirent la création du Raid en 1985, sous l'égide de certains de ses anciens membres. Aujourd'hui encore, elle lutte contre le grand banditisme et intervient en situation de crise.

Organisation de la BRI



Spécialités de l'intervention

Le groupe Varappe - Ce groupe compte une trentaine d'opérateurs au sein du service. Ces derniers font tous partie intégrante des groupes opérationnels de la BRI-PP. Ces spécialistes dits « des cordes » sont formés en techniques de franchissement et d'intervention en situation périlleuse.

Le groupe Effraction - Bien que tous les opérateurs de la BRI-PP soient formés à l'utilisation des matériels d'effraction mécaniques et hydrauliques, certains sont spécialisés pour permettre les ouvertures les plus difficiles. L'effraction dite « chaude », aux moyens d'explosifs, est réservée aux dépiégeurs d'assaut.

Les dépiégeurs d'assaut - Au nombre de cinq, ce sont tous des démineurs recrutés au sein du laboratoire central de la préfecture de Police. Ils cumulent les capacités de dépiégeage et d'effraction chaude.

Les tireurs de haute précision - Une vingtaine d'opérateurs d'intervention de l'unité sont spécialisés dans le domaine du tir de haute précision. Les policiers de la BRI-PP utilisent un fusil Ultima Ratio PGM, calibre 762x51, à vision optique, permettant des tirs, de jour comme de nuit, à des distances allant jusqu'à 1 000 mètres. Chaque tireur possède son armement individualisé.

Le groupe Cynophile - Les maîtres-chiens spécialisés en assaut sont mis à disposition permanente de la BRI-PP par la direction de la sécurité de proximité de l'agglomération parisienne. Ils participent aux entraînements de la brigade et rejoignent les colonnes d'assaut lorsque la BRI-PP est engagée sur une crise.

Le groupe Négociation - Il est composé de plusieurs opérateurs d'intervention expérimentés et formés à cette spécialité auxquels viennent s'adjoindre l'un des psychologues de la police judiciaire. Cette spécialité est systématiquement engagée sur toutes les gestions de crise.

Le groupe NRBC - Les opérateurs de ce groupe sont chargés de mettre en application les protocoles d'équipement et d'intervention spécifiques à la menace nucléaire, radiologique, bactériologique ou chimique. Ils sont formés à sa détection ainsi qu'aux interventions en milieu contaminé.

Le pool Médical - Il est composé de huit médecins de la Brigade de sapeurs-pompiers de Paris. Chacun d'eux intègre, lorsqu'il est de permanence, une colonne d'assaut de la BRI-PP. Outre sa mission première qui est de porter les premiers soins aux opérateurs de la BRI-PP, le médecin dispense à ces derniers une formation de sauvetage au combat. Il peut aussi être amené à prendre en charge tout blessé qu'il s'agisse d'un otage ou d'un mis en cause.

Cellule transmissions - Sa mission est de mettre en oeuvre, tant en matière judiciaire que dans le domaine de l'intervention, l'ensemble des modes de transmissions de données (communication radio, flux vidéo, transferts de fichiers, cartographie, etc.) au profit des opérateurs de la brigade. Elle participe de la composition des postes de commandement BRI en cas de crise.





Recrutement

Intégrer ce service prestigieux implique un véritable parcours du combattant qui s'étend sur près d'une année. Après l'étude préalable de son dossier administratif dont les états de service doivent être irréprochables, le postulant passera un examen médical et un suivi psychologique.

Cette première étape franchie, le candidat est soumis durant une semaine à une trentaine d'épreuves éliminatoires, de jour comme de nuit, destinées à déceler son potentiel dans les deux domaines d'activité de la brigade, le judiciaire et l'intervention : tirs, filatures et surveillances, parcours physiques (sur terre et en milieu aquatique), mises en situation de police, appréhension du vide, combats, etc. Il passe enfin devant un grand jury composé des cadres de l'unité afin de valider ou non les suites de son parcours.

Les candidats ayant passé avec succès ces tests doivent ensuite effectuer un stage immersif de deux semaines dans les groupes opérationnels de la BRI-PP afin de tester leurs capacités d'intégration.

Ils subissent alors une période probatoire de 6 mois au cours de laquelle ils doivent satisfaire aux apprentissages du tronc commun d'intervention. Cette formation initiale de 15 semaines regroupe tous les savoir-faire nécessaires aux deux missions de la BRI-PP.

Missions

La BRI-PP est le seul service qui allie missions de police judiciaire de la préfecture de Police (recherche du renseignement, filature, surveillance et interpellation sur la voie publique) et missions d'intervention en situation de crise. Depuis sa création, la BRI-PP s'est illustrée dans la lutte contre le grand banditisme, dans la libération d'otages et dans l'intervention.

L'activité judiciaire

Ce travail demande sang-froid, détermination et un véritable esprit d'équipe. L'interpellation idéale se fait en flagrant délit, soit juste avant la commission des faits soit immédiatement après. Le choix du moment se fait lorsque les conditions de sécurité permettent une intervention sans risque pour d'éventuels tiers.

Ses compétences variées font son originalité :

- détecter les malfaiteurs susceptibles de se livrer à des actes de banditisme organisé, les surveiller et les interpellier en flagrant délit ;

- recueillir tous les renseignements concernant le crime organisé et ses membres : la BRI-PP possède l'une des documentations les plus complètes sur le grand banditisme passé et actuel, qui sert de base à toutes ses enquêtes ;
- en outre, la BRI-PP apporte son soutien aux autres services de la DPJ-PP dans le cadre de leurs investigations : réalisation de surveillances et d'interpellations délicates au domicile de malfaiteurs dangereux, assistance à la brigade criminelle lors d'enlèvements avec demande de rançon...

L'intervention et le contre-terrorisme

La BRI-PP intervient lors de crises aiguës (prises d'otages, retranchements de malfaiteurs ou de forcenés, mutineries de détenus, etc.) nécessitant la mise en œuvre de techniques et de moyens particuliers. Avant d'envisager le recours à la force, le rôle de la négociation est crucial.

En cas de crise, cette unité qui compte habituellement une centaine de membres (dont 70 opérateurs d'intervention), peut regrouper jusqu'à trois cent cinquante policiers en formation BRI-UCT (Unité Contre-Terroriste). Elle est alors renforcée par d'autres unités de la préfecture de Police, notamment issues de la compagnie de sécurisation et d'intervention (CSI) et de la brigade anticriminalité de nuit (BAC-75N), DSPAP, unités d'intervention intermédiaire (niveau 2 du schéma national d'intervention), ainsi que par la division régionale motocycliste et la brigade fluviale, DOPC.

Pour garantir une préparation opérationnelle optimale, les personnels de la BRI-PP suivent une formation continue qui les prépare à des interventions à haut risque, mettant en œuvre un niveau particulièrement élevé de compétences tant d'un point de vue technique (emploi de drones, mise en place d'une bulle tactique) qu'humain (exercices majeurs, formation continue).

Après la vague d'attentats qu'a connue la France en 2015, la BRI-PP s'est vue considérablement renforcée en effectifs (passant de moins de 50 à plus de 100 effectifs) et dotée d'un équipement plus performant (protections balistiques, armement individuel, véhicules blindés...).

Par ailleurs, afin de conserver une capacité optimale d'intervention dans Paris, la BRI est restée basée au 36, quai des Orfèvres et n'a pas été transférée vers le nouveau siège de la police judiciaire, situé au 36, rue du Bastion.



Affaires notoires

23 janvier 1978 – Edouard Jean Empain, baron et riche industriel d'un groupe réunissant 300 sociétés, est enlevé, mutilé et détenu en captivité durant 63 jours. Au cours de la remise de rançon, une fusillade éclate. Deux policiers seront blessés, un malfaiteur abattu et un autre interpellé. Le baron sera libéré deux jours plus tard.

31 juillet 1978 – Deux individus armés agissant pour le compte de l'organisation de libération de la Palestine (OLP) s'introduisent dans l'ambassade d'Irak à Paris. Une grenade est jetée et plusieurs tirs de mitraillettes retentissent. L'un des terroristes prend la fuite avant l'arrivée de la police. Le second retient en otage neuf membres

du personnel de l'ambassade. Au prix de très longues négociations menées par la BRI-PP, le preneur d'otages se rend. Ce dernier craint des représailles de la part du service de sécurité irakien, lequel est effectivement présent avec l'ambassadeur et les services de police dans l'immeuble faisant face à l'ambassade. Négociant un gilet pare-balles, il sort encadré de policiers. Alors que ces derniers sont sur le point de monter à bord d'un véhicule de police, le service de sécurité irakien ouvre le feu sans distinction aucune vers le groupe de policiers ceinturant le preneur d'otage. L'inspecteur divisionnaire de la brigade criminelle Jacques Capela est tué, les inspecteurs Roland Segear et François Antona sont grièvement blessés ainsi que le preneur d'otage, un membre du service de sécurité irakien est abattu. Cette scène dramatique sera filmée par les caméras de la télévision française.

2 novembre 1979 – Neutralisation du malfaiteur Jacques Mesrine dans sa voiture, porte de Clignancourt. L'ennemi public numéro un, porteur d'armes à feu et de grenades est abattu, sa compagne est blessée.

14 janvier 1986 – Alors que des malfaiteurs grimés et armés appartenant au « gang des postiches » attaquent une agence du Crédit Lyonnais, rue du Docteur-Blanche à Paris 16^e, une intervention conjointe de la BRI-PP et de la BRB est décidée. Au cours d'une fusillade, l'inspecteur de police de la BRI-PP, Jean Vrindts, est tué. Un malfaiteur est abattu, un autre interpellé.

24 décembre 2000 – Interpellation de quatre malfaiteurs après l'attaque d'un fourgon blindé à Aubervilliers. Ces derniers ouvrent le feu. Un des malfaiteurs est abattu par la BRI-PP et deux autres blessés.

13 décembre 2004 – Deux explosions visant le centre France Telecom et EDF de Melun entraînent des coupures téléphoniques privant de communication le centre fort d'un transporteur de fonds. Le lendemain matin, quatre suspects sont interpellés par la BRI-PP. Armes de guerre, explosifs et voitures volées sont saisis.

25 novembre 2014 – Interpellation à Paris de deux braqueurs dans un magasin du 15^e arrondissement de Paris suite à une prise d'otage commise après l'attaque d'une bijouterie sur les Champs-Élysées.

9 janvier 2015 – Une prise d'otages intervient à Paris, avenue de la Porte-de-Vincennes, dans un magasin de l'enseigne Hyper Cacher. La BRI-PP est la première unité d'intervention à arriver sur place suivie du RAID. Aux alentours de dix-sept heures, un assaut quasi simultané a lieu à Dammartin-en-Goële (77) par le GIGN et à Paris par le RAID et la BRI-PP. Cela constitue la première opération de contre-terrorisme menée sur le territoire national et, conjointement, par l'ensemble des forces d'intervention spécialisées de la Police et de la Gendarmerie nationale. Les

trois terroristes ont été neutralisés et l'ensemble des otages libérés. Quatre hommes de la BRI-PP et du RAID ont été blessés lors de l'assaut à Paris. En reconnaissance des opérations du mois de janvier 2015, la BRI-PP défile le 14 juillet 2015, à l'occasion de la fête nationale aux côtés du RAID et du GIGN.

13 novembre 2015 – Plusieurs commandos terroristes frappent Paris et Saint-Denis : explosions au Stade de France, fusillades sur des terrasses et attaque de masse au Bataclan. Le bilan est de 130 morts et plusieurs centaines de blessés. La BRI-PP est engagée dès les premières minutes et intervient principalement au Bataclan. Les effectifs progressent dans la salle, sécurisent l'évacuation des victimes puis, mènent l'assaut qui permet de neutraliser deux terroristes et de mettre fin à la prise d'otages. Cette opération devient une référence majeure pour l'intervention antiterroriste en France. L'ensemble des opérateurs intervenus ce jour-là ont été élevés dans l'ordre de la Légion d'Honneur.

20 décembre 2021 – La plus longue négociation de la BRI-PP se déroule dans une quincaillerie du XII^e arrondissement de Paris, où un homme de 56 ans, armé d'un couteau, retient deux femmes en otage sous la menace. Après plus de 17 heures de négociations menées avec patience par les négociateurs, l'une des otages est libérée dans la soirée puis la seconde le lendemain matin sans qu'aucun échange de coups de feu ne soit nécessaire.

Mai 2025 – Une vague d'enlèvements et de tentatives d'enlèvements visant des proches d'acteurs du secteur des cryptomonnaies touche l'Île-de-France. La brigade de répression du banditisme est saisie de l'enlèvement en plein Paris du père d'un entrepreneur. Il est séquestré plusieurs jours et soumis à des actes de torture et de barbarie. La BRI-PP supervise les négociations avec le demandeur de rançon et parvient à libérer l'otage après avoir donné l'assaut dans une villa de l'Essonne. Dans les semaines suivantes, un commando d'une dizaine d'individus est repéré et interpellé dans la région nantaise alors qu'il s'apprêtait à enlever un couple travaillant dans la blockchain. L'ensemble de ces affaires conduit à un vaste coup de filet judiciaire, permettant l'interpellation de nombreux suspects.

27 octobre 2025 – Près de deux tonnes de résine de cannabis, ainsi que des armes, sont saisies dans l'Essonne dans le cadre d'une enquête visant un important réseau de trafic de stupéfiants en bande organisée. Cette opération majeure de lutte contre le narcobanditisme est menée conjointement par la BRI-PP, et le 3^e district de la police judiciaire de la préfecture de Police.



Au delà de ses missions de police judiciaire et d'intervention, et forte de son expérience, la BRI-PP est employée à former les personnels de police français (en particulier ceux des différentes directions de la préfecture de Police) et étrangers en matière de lutte contre le grand banditisme, de lutte anti-terroriste ou de situation de crise.

6 novembre 2025 – Une tentative de home-jacking visant le directeur général d'un groupe de luxe est déjouée. Deux individus âgés de 19 et 20 ans sont interpellés par la BRI-PP et la servive départemental de police judiciaire 92 au pied de l'immeuble alors que les malfaiteurs s'apprêtaient à passer à l'acte, circulant dans un véhicule volé et porteurs d'une arme de poing, d'un couteau et de colliers de serrage.

« Per verbum per gladium »
« Par le mot ou par l'épée »



connaître la préfecture de Police



 prefecturedepolice.paris

 [prefpolice](https://twitter.com/prefpolice)

 [prefecturedepolice](https://facebook.com/prefecturedepolice)

 [prefpolice](https://instagram.com/prefpolice)

 [Prefecture de police](https://linkedin.com/company/prefecture-de-police)

 [prefpolice](https://tiktok.com/@prefpolice)

3430

Service gratuit
+ prix appel